

## **Via Solidaires 78**

Dès le début de l'année scolaire 2017 /2018, dans l'établissement, ou j'exerce mes missions d'Accompagnante d'Élève en Situation d'Handicap, le mot d'ordre est donné par les collègues AESH, dont le cerveau avait bien été lavé, par le proviseur de l'époque : « Si tu ne veux pas de problème éloigne toi des syndicalistes » ...

**« Si tu ne veux pas de problème éloigne toi des syndicalistes » ...**

Maintenant je sais ce que cela voulait dire... Si tu l'ouvres trop, ta place et ton CDI tu pourras t'asseoir dessus !

Voici le contexte dans lequel le collectif a pris racine...

Mettez dans un établissement scolaire deux professeur-es syndicalistes et une accompagnante d'élève en situation d'handicap et vous obtiendrez un début de mouvement de lutte pour les accompagnantes, oubliées de tous et toutes, dans nos établissements scolaires, car l'idée est bien de nous invisibiliser un maximum, afin de ne pas dénoncer la situation dans laquelle nous sommes, c'est-à-dire une précarisation et un manque de reconnaissance sans précédent des institutions qui nous emploie, j'ai nommé : l'Éducation nationale.

Voilà pourquoi je ne dois pas m'approcher des syndicalistes !

### **Enseignantes, enseignants et AESH ont travaillé ensemble pour améliorer le travail de chacun, chacune**

C'est avec plaisir que je me suis approchée et laissée entraîner à une réunion aux Mureaux, ou un autre syndicaliste nous attendait dans un local, avec un petit groupe de camarades, nous nous sommes retrouvés pour échanger sur nos situations et essayer de se soutenir. Le regard de chacun et chacune était important, car cela mêlait la richesse et la diversité des points de vue ; ainsi enseignantes, enseignants et AESH ont travaillé ensemble pour améliorer le travail de chacun, chacune. Les revendications principales étaient : un vrai statut, un vrai salaire et une vraie formation.

Après quelques réunions, dans une ambiance de début de colère vis-à-vis du système éducatif tout en gardant une bienveillance les un-es pour les autres, nous avons décidé d'organiser un rassemblement devant la mairie des Mureaux (2018) pour sortir de nos murs et nous montrer, du moins nous faire connaître du public et pourquoi pas enrôler d'autres camarades...

Rassemblement très peu suivi et ce qu'on pourrait penser comme étant une défaite m'a encore plus motivée à continuer...

Nous avons organisé un autre rassemblement devant le lycée St Exupéry à Mantes la Jolie, suivi d'une marche jusqu'à l'IME du Val Fourré, nous avons demandé une audience avec l'inspecteur, malheureusement cela ne nous a pas été accordé, à défaut cela ne nous a pas empêchés de donner notre pétition au secrétariat.

### **Le mouvement des retraites**

Durant les différentes mobilisations de la réforme des retraites (2020), d'autres liens se sont tissés et avec des étiquettes syndicales différentes, peu importe avec moi j'avais des personnes intelligentes et avec un idéal commun « ne laisser personne sur le carreau ».

Je voulais délocaliser le groupe plus près de Mantes, en ayant l'idée que sur le Mantois j'avais plus d'attache et que je connaissais un peu plus le terrain.

Durant la lutte des réformes contre les retraites, nous avons fait les AG au local syndical de la Vaucouleurs, beaucoup d'enseignant·es, d'agent·es SNCF, de Gilets Jaune, mais pas de camarades AESH.

Le constat, après plusieurs invitations à participer aux AG de ce nous avons nommé « l'Assemblée de lutte du Mantois » ne faisait pas fureur. Peur d'être noyé·e dans cette masse de lutteurs et lutteuses professionnel·les, ça peut effrayer lorsqu'on n'a pas l'énergie ou qu'on se sent pas légitime à porter un mouvement de contestation, surtout quand à longueur de journée on nous martèle de nous taire et d'aller au fond de la classe !

### **Quand à longueur de journée on nous martèle de nous taire et d'aller au fond de la classe !**

C'est ainsi que nous avons compris la nécessité, de créer un collectif d'AESH, car il fallait avant d'intégrer une quelconque lutte, changer le regard que nous portions sur nous en tant qu'êtres humains mais également en tant que professionnelles de l'inclusion scolaire, avec un savoir-faire qui n'était pas reconnu de certains de nos collègues enseignant·es, directeurs·trices, proviseur·es, référentes de scolarité, coordo PIAL et d'autres personnel de l'Éducation nationale.

Avec mes copin·es syndicalistes, nous avons commencé à refaire des réunions , mais cette fois-ci au local syndical de la Vaucouleurs, à Mantes la Ville.

### **Le groupe est partie de 4 AESH et 4 enseignant·es...**

Les enseignant·es qui peu à peu laissaient place aux principales concernées, les AESH, pour échanger et mener des actions afin d'améliorer nos conditions de travail, se sont retiré·es des réunions, à aucun moment les enseignant·es nous ont dicté nos actions, aucune influence n'a été faite sur qui que ce soit. Nous étions maître·s·ses du jeu.

Avant de commencer une quelconque lutte, il fallait que nous, AESH, avec un salaire de 780 euros par mois, pour un temps de travail imposé, des conditions de travail très dégradantes et la maltraitance institutionnelle infligée aux élèves, avec de moins en moins d'heures de prise en charge, des collègues accompagnantes d'élèves en situation d'handicap qui ont en charge de plus en plus d'enfants, avec des pathologies diverses et variées, prennent conscience de notre situation et de la misère dans laquelle l'État nous plonge, pour ne pas nous rendre compte de quoi que ce soit ; ainsi avec des préoccupations de survie nous ne remettons rien en question et l'institution peut comme bon lui semble nous laisser sur le bord de la route ; ne se préoccupant pas du constat alarmant qui est que nous vivons sous le seuil de pauvreté...

### **Des camarades AESH ont deux emplois !**

Lorsque cette prise de conscience fut prise nous étions prêtes à affronter le monde...

Nous nous réunissons une fois tous les deux mois au local de la Vaucouleurs, nous avons mené plusieurs actions, rassemblement devant la DSDEN, manif devant l'inspection académique de Mantes la Jolie, 2 rassemblements devant la mairie de Mantes la Jolie, une manifestation dans laquelle nous avons déambulé pour nous arrêter devant la MDPH et scander des slogans enrobés de témoignages glaçants du vécu des AESH, nous avons rencontré le député de la 8ème circonscription et avons d'autres projets...

## **Maintenant je sais pourquoi je dois me méfier des syndicalistes !**

Non ! La lutte des classes n'est pas d'un autre temps !

Les exploité·es sont toujours présent·es !

Le problème c'est qu'on pense que les luttes contre l'exploitation des femmes (emploi très féminisé à 95 %) sont terminées et qu'au XXI siècle ce n'est plus d'actualité. L'histoire du collectif des AESH nous montre qu'elle est toujours bel et bien présente et qu'il faut plus que jamais nous mobiliser pour ne plus laisser personne sur le carreau.

### **L'actualité du collectif :**

Un appel à une grève intersyndicale et nationale est lancé pour le mardi 5 avril 2022, une réunion s'est tenue le samedi 19 mars 2022 à 10h au local syndical de la Vaucouleurs.

Le collectif a été invité, samedi 12 mars au débat, après la projection du film de Ruffin, *Debout les femmes*, aux Mureaux...

Nous sommes devenues plus organisées, plus combatives et avons pris conscience de notre situation d'opprimées et identifié nos oppresseurs.

A vous les studios !

Fati